

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU D'ABONNEMENTS
Rue Pépinet, 3.

Gazette de Lausanne

ANNONCES :
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉE EN 1798

PRIX D'ABONNEMENT
Un an 5 mois 3 mois 1 mois
Suisse Fr. 28.— 16.— 8.50 3.—

PRIX DES ANNONCES
Canton, Suisse et Etranger : 50 cent.
RÉCLAMES : 1 fr. 50

Lausanne, 14 mai

Le rire-roi et le sourire vaincu

J'hésite à écrire que le trait essentiel de la littérature contemporaine me paraît être ce trait rouge-vif dont je vois saigner à peu près chaque sensibilité de jeune écrivain ; j'hésite, car nombreuses sont les revues qui proclament avec solennité la réhabilitation de la raison et l'instauration d'un classicisme mesuré — et pourtant je l'écris : la jeune littérature contemporaine est avant tout une littérature d'écroulés ; prenons ce terme au sens le moins péjoratif possible et surtout n'ayons hâte de rien conclure ; constatons simplement un phénomène qui nous apparaîtra de moins en moins niable à mesure que nous aurons pris soin de tenir pour ce qu'elles valent certaines attitudes et certaines apparences. Et la première de toutes ces apparences est celle que l'on se plat, en la plaçant sous le signe de Minerve, à baptiser du nom de restauration classique. Il serait peut-être utile de voir les choses telles qu'elles sont et de ne point prendre pour des réalisations ce qui n'est actuellement que théories ou manifestes. La France, épuisée par un bouleversement sans précédent, appelle certes de tous ses vœux une forme qui lui donne, à défaut de certitude, l'illusion de la stabilité et de l'harmonie ; elle en a le plus grand besoin ; elle en a le désir — et nous accordons volontiers qu'un grand désir a quelque chance, pourvu qu'il soit constant, de se voir finalement réalisé. Ne préjugeons donc rien de l'avenir, ouvrons lui-même des perspectives qui, pas plus qu'au bon sens, ne sauraient déplaire au goût. Mais voyons avant toute chose le présent : ce n'est pas, je pense, sacrifier impudemment à Belphegor que croire — discerner — dans les lettres françaises contemporaines — malgré Maurras, malgré Barrès, malgré les Tharaud — une prédominance certaine de la sensibilité sur la raison ; mais ne faut-il pas nous rendre nettement attention ce fameux mot sensibilité que voile de façon équivoque une manière de gaz intellectuel ? Enfin, pour parler net, nommons la sensation pure, qui est l'instinct.

mair. Il est tout subtilité, il est tout nuance et, quand il le faut, tout mensonge. Et voilà bien le caractère que je trouve dans la plupart des œuvres marquantes du roman ou du poème contemporains : d'une part une sincérité violente, une sorte de frénésie à saisir l'émotion aux racines mêmes de l'instinct, d'autre part une aptitude diabolique à habiller de la façon la plus rare la sensation nue, à la produire au centre d'un éclairage artificiel, volontairement imprévu ou criard. De telle sorte que les sentiments n'existent plus guère. Ou, s'ils existent, ils sont confinés à l'arrière-plan, ils sont comme la projection extérieure d'une réalité dont seul l'immédiat nous intéresse. Les idées ? c'est de la philosophie. L'avenir lui-même est de la métaphysique — et il n'y a que la physique qui nous importe, c'est-à-dire le moment précis que nous vivons, la minute quasi-concrète que notre être s'efforce à circonscrire. Et, croyez-le, ce n'est pas une petite affaire. Au point d'incertitude où nous en sommes, rien n'est concret. Nous avons beau nous confiner à la plus grande distance possible du champ de l'intelligence, nous avons beau ne guetter que l'animalité pure, le geste vivant sans apparence de complexité, cela fait encore un fameux mystère. On croit que ce qui est direct et simple est nécessairement explicable. Erreur : le noeud du problème se trouve dans son origine même. Et l'insondable effort, ce n'est pas le vertige de l'intelligence qui le procure, c'est le tâtonnement larvaire, la première lueur, et ce mouvement secret de l'instinct qui fait qu'avant d'en avoir pu prendre conscience, nous sommes déjà nous-mêmes — et si différents des autres.

créent telle qu'ils la veulent. Ils l'amènent à un tel point d'intensité, à de tels paroxysmes qu'au moment où ils l'étreignent, leur rire ressemble étrangement à un sanglot. Puis, ensuite, ils retombent. Fatalement ils doivent retomber. Seulement M. Jules Romains ne nous les montre jamais qu'au pinacle, — ce qui est son droit d'auteurs et même son devoir, puisque sans cela il n'aurait pas pu mener à terme son périple et merveilleux bouquin. Fantaisie donc, fantaisie de poète que tout cela. Si le livre de M. Jules Romains est un livre gai, il l'est en dehors de toute réalité, — mais non en dehors de toute vérité, car pourquoi ne pas croire qu'une part de vérité est encluse au sein du poème et du songe ?

bord un héros, maître tout puissant d'un empire de rêves et de livres croyances. Puis, dans un sourire, dans un jour semblable aux autres jours, survient le choc, la blessure, la chose qui fait que le héros sent sa faiblesse, courbe la tête et se résigne à subir l'humiliante sagesse de vivre... Sensibilité d'écroulés, disais-je plus haut. « Pourlant, songera le lecteur qui aura eu la curiosité de lire le Sourire blessé, les enfants auxquels il arrive de vivre ces petites et atroces choses sont-ils donc si exceptionnels ? » Emmanuel BUENZOD.

de M. Spiess sont des contes de ma mère L'Oye et des berceuses, ces pièces brèves atteignent à la parfaite humanité. Toutes, tendres, rieuses, mélancoliques ou folles, sont imprégnées de cette sorte de nostalgie qui apparente l'auteur du Visage ambigu au Laforgue railleur et pitoyable de la Ballade du petit hypertrophique. Ecoutez la chanson de Gisèle de May : La boîte à musique soupire Grêle et plaintif, son air ancien... Ah ! que j'ai plaisir à sourire Au temps enfui qui s'en revient Douce et bleue la boîte à musique, Et si tendre l'air hésitant ! Clarté du soir contre les vitres, Dans la chambre de mes parents... Lueurs de l'ombre au crépuscule Et vestibule et meuble noir... Mais tout, soudain, tremble et recule Et se dérobe au fond du soir Dernières notes qui sanglotent Et suprême accord en mineur... Le passé doux ferme sa porte Et l'avenir me prend le cœur.

Le mouvement intellectuel en France Parlant des grands congrès diplomatiques si goûtés de Napoléon III, M. Thiers disait, non sans finesse : « J'ai vu quelquefois des consultations de médecins, mais des consultations de malades, jamais. » Eh bien, beaucoup de Français — et les meilleurs — ne sont pas loin de penser que la Conférence de Gènes est une réunion de malades, capables tout au plus de décrire leurs souffrances, incapables d'y porter remède. On ne s'est pas encore adressé aux médecins. Aussi, on ne voit pas que la guérison de l'Europe fasse des progrès. Il est bien vrai de dire que l'intelligence française considère avec scepticisme les efforts des « reconstructeurs » génois. Et cette attitude, mal comprise ou mal interprétée par l'étranger, a pu contribuer à cet « isolement » que subit, paraît-il, la France. En réalité, si l'intelligence française n'accorde qu'un crédit limité aux expériences des « restaurateurs » de l'Europe, les raisons de sa méfiance et de son abstention sont de celles qui devraient lui rallier unanimement les sympathies de l'intelligence universelle. Car — les sarcasmes des Anglais n'y feront rien — elle se place à un point de vue beaucoup plus élevé, beaucoup plus humain que M. John Maynard Keynes, ou le Gallois aux yeux bleus. La France, en effet, ne souscrit pas à cette conception assez proche de la Barbarie, qui veut que le monde soit l'esclave de prétendues lois économiques, et que l'effort plastique de l'esprit humain, imposant leur courbe aux événements et définissant le sens des choses, reste désormais inefficace. Dans son principe, la Conférence de Gènes consacrait la prépondérance de l'économique sur le politique, disons mieux, des techniciens sans envergure sur les hommes de l'esprit, au moment même où l'échec des spécialistes et des hommes d'affaires éclatait aux yeux de tous. N'est-ce pas un véritable scandale que des pays qui ont derrière eux une tradition diplomatique et intellectuelle, que la France et l'Angleterre, par exemple, entretiennent dans un Etat où l'histoire n'a pas épuisé toutes ses conséquences et où la réalité très complexe est avant tout d'ordre politique, philosophique et social, des ambassadeurs qui ne sont que des financiers ? Il est assez naturel que l'aveuglement soit le moindre défaut de ces gens-là. Aussi n'a-t-il pas été difficile à beaucoup de nos doctrinaires de démontrer que cette fameuse conférence n'était en réalité qu'un rendez-vous de ploutocrates et d'affairistes et que la reconstruction confiée à des banquiers et à des industriels était presque sûrement condamnée à l'échec. C'est avec des idées que l'Europe se guérira, et non point par la vertu de combinaisons plus ou moins suspectes. C'est avec des idées — contestables d'ailleurs dans leur essence — qu'on a reconstruit l'Europe de 1815. En persistant à croire que la civilisation est l'œuvre de ceux qui méditent, des juristes, des philosophes, des politiques et même des poètes, avant d'être celle des manieurs d'argent, en refusant de s'incliner devant le Moloch vêtu de cotonnades de Manchester, la France a le droit de dire qu'elle sert la cause de l'Intelligence ;

Chronique scientifique

A propos d'explosifs Malgré tout le bruit fait autour des explosifs de la Grande Guerre, on peut soutenir que depuis la découverte de la nitroglycérine, il y a une soixantaine d'années, les chimistes n'ont rien fabriqué qui la surpasse autant qu'elle-même surpassait les poudres noires. La nitroglycérine demeure le type de l'explosif puissant et pratique ; cependant on a réalisé des compositions d'une énergie de destruction formidable beaucoup plus par la quantité employée que par la valeur spécifique. Pareils aux apothécaires qui nous présentent d'anciennes drogues affublées de nouveaux noms, les fabricants d'explosifs ont lancé dans la circulation des produits détonants déjà connus mais qu'ils ont baptisés de noms de guerre inattendus. La théorie de son côté a prouvé que la puissance de la décomposition chimique avait des limites et qu'il était inutile de chercher des substances douées de propriétés extraordinaires alors que celles que nous avons en main donnaient déjà toute satisfaction. En effet, on établit que la puissance d'un explosif est proportionnelle au volume des gaz développés et à leur température ; le produit de ces deux facteurs s'appelle en balistique l'énergie potentielle

de l'explosif ; c'est sa valeur qui nous permettra quelques comparaisons. Prenons l'énergie potentielle de la poudre noire comme unité et rapportons-lui celle des détonants les plus connus. La nitroglycérine a une puissance brisante six fois plus élevée ; la fabrication moderne devrait donc obtenir un explosif trentise fois plus puissant que la poudre noire si elle voulait continuer dans la même proportion les progrès de la science. Ce n'est pas le cas, loin de là, car la nitrocellulose est seulement quatre fois plus puissante que la poudre à canon, et la cordite cinq fois ; l'acide picrique est encore inférieur à la nitrocellulose. D'ailleurs, la théorie annonce que l'explosif le plus formidable que l'on pourra jamais inventer ne sera que trois fois plus puissant que la nitroglycérine. Un kilogramme de nitroglycérine dégage 1580 calories ; pour obtenir un plus grand nombre de calories il faut combiner directement l'hydrocarbone du mélange avec la quantité d'oxygène convenable, sans aucune perte. Dans l'explosion de la nitroglycérine il y a 57% de perte d'énergie. Tandis que le trichlorate de glycérine, où les proportions de matières sont mieux représentées, devrait développer 3000 calories, ce serait déjà le double de ce que peut livrer la nitroglycérine. L'oxylylique, qui est un mélange, donne 2000 calories ; on s'en est servi dans le percement du Simplon. Au point de vue militaire, il est moins pratique. Mais l'as de l'explosif est représenté

par un mélange d'hydrogène et d'ozone liquides dans un rapport déterminé et qui donnerait 4500 calories. Là, tout déchet est exclu, la combinaison est parfaite, l'effet est maximum. Nous ne parlons pas de la décomposition des corps radioactifs bien que le dégagement instantané de l'énergie accumulée dans un grain de radium fournisse une puissance deux cent mille fois plus forte que son équivalent de nitroglycérine ; ce sont des phénomènes intra-atmosphériques qu'un avenir encore lointain saura peut-être exploiter. Ne nous en réjouissons pas car les effets des explosifs connus sont suffisants pour détruire la moitié de l'humanité si l'autre moitié le juge nécessaire à son bonheur. Mais dire que l'on n'a pas trouvé d'explosif plus puissant que la nitroglycérine ne signifie pas du tout que l'on n'ait obtenu aucun progrès dans la fabrication des explosifs. L'histoire serait à, hurlante et sanglante, pour démentir une telle affirmation. Le progrès a consisté d'abord dans la recherche de combinaisons nouvelles présentant des coefficients de stabilité, de sensibilité, de vitesse de détonation, en somme un ensemble d'avantages pratiques qui rendent le produit explosif complètement adapté au but proposé ; puis surtout dans la fabrication intensive à partir de matières premières abondantes et communes, par des méthodes qui fournissent par centaines de tonnes une matière de première qualité. La prochaine guerre ne montrera donc

pas des explosifs plus puissants que la dernière, mais elle disposera de moyens plus destructeurs. A la brisance, le chimiste unira l'asphyxie ; le choc nerveux, le gaz toxique, détruiront tout ce que les éclats du projectile auront épargné. On suppléera par la quantité à cette faiblesse relative de l'explosif. Vers la fin de la dernière guerre, les bombardements par aéroplane ne causaient que des dégâts modestes à côté de ce que verront nos descendants, et peut-être nous-mêmes au risque de paraître pessimistes. En quelques années, la charge portante d'un aéroplane a décuplé ; sous peu on verra des machines volantes emporter dans les airs cent tonnes de passagers ou de marchandises. Remplacez-les par cent tonnes d'amatol, explosif considéré aujourd'hui comme le meilleur, et l'on fait sauter en quelques secondes une ville de deux cent mille habitants. Ni les visions de tranchées ou de régions détruites, ni les anticipations des romanciers n'atteignent les horreurs que, du haut du ciel, un aviateur hardi déchaînera sur une nation en dépit des armées à la frontière, des tirs de barrage ou des escadrilles de chasse. Si au sein d'un printemps verdoyant, anesthésiés par les discours des prétendues conférences pacifiques, nous étions capables d'imaginer les effets d'une pareille destruction, nous n'hésiterions pas à utiliser nos milliers de bombours à creuser une vaste cité souterraine où s'é-

lancerait la population de l'arrière aux premiers roulements de tambour de la mobilisation. Nous sommes heureusement faits comme le méridional qui reconstruit sa demeure sur la lave qui vient de la détruire et nous ne croyons au danger que lorsqu'il est passé. Sans vouloir épouvanter quiconque, citons en chiffres la puissance d'un explosif, la lydite par exemple. Sa vitesse de détonation est de 7000 mètres à la seconde ; cela signifie qu'au sein de la matière la transformation en gaz se propage avec la vitesse indiquée. Imaginez un obus ou un cylindre de trente centimètres de diamètre chargé de lydite avec détonateur central. Sa détonation doit donc franchir les quinze centimètres du rayon, ce qu'elle fait en un cinquante millièmes de seconde à peu près. A ce moment la température des gaz dépasse trois mille degrés et la pression développée atteint douze mille atmosphères. Ainsi pendant cette infime fraction de seconde, l'obus est plein de gaz à cette pression énorme, sa surface est intacte, personne ne se douterait du tonnerre enflammé à l'intérieur. A l'instant même il éclate et cette énergie gigantesque est appliquée d'un seul coup sur tous les corps voisins. On avait fondé de grandes espérances, sur les ondes hertziennes auxquelles on attribuait la vertu de faire détoner les explosifs à distance ; rien jusqu'à présent n'a donné les résultats escomptés. Au

contraire, on a constaté que les ondes hertziennes ont des longueurs d'ondes beaucoup trop grandes pour avoir une action sur des substances chimiques ; seules des longueurs d'ondes inférieures à celles des rayons ultraviolets pourraient exercer une action d'ébranlement. La détonation des explosifs est un sujet encore très obscur. On sait qu'un choc amorce facilement la détonation d'un explosif brisant ; un coup de marteau et voilà un fulminate qui saute. Pour chaque substance, il semble qu'il y ait un mode spécial de vibration nécessaire à l'ébranlement des liaisons interatomiques. Ainsi le choc du coton-poudre fait détoner la nitroglycérine tandis que l'inverse n'a pas lieu. Le fulminate de mercure fait détoner tous les explosifs sauf le trinitrotoluène à moins que le fulminate ne soit additionné d'un peu d'azoture de plomb. Les mélanges explosifs exigent des ondes de détonation différentes ; telle onde qui convient à l'un des composants s'éteint dans l'autre. Peu à peu, la science établira les rapports qui existent entre la structure atomique et l'onde de détonation et maint phénomène encore inexplicable viendra docilement se ranger sous la loi commune. Dr Alph. BERNOUD

(1) Henry Spiess — Simplement, poèmes, Genève 1922, Kündig, éditeur.

(2) Albert Thierry, «Le Sourire blessé», (Nouvelle Revue Française).

(1) Jules Romains, Les copains. (Nouvelle Revue Française.)

BRÈVES REMARQUES

sur la langue française d'aujourd'hui

CVX

La conversation entre médecins continue. Voici le billet que je reçois :

Pour les médecins, les mots ont trois sens : un sens propre, un sens figuré, et un bon sens ; c'est ce dernier que nous préférons.

Cuire ne veut pas dire seulement préparer des aliments par le moyen de la chaleur pour les rendre propres à être mangés, mais aussi préparer certaines choses par le moyen du feu ou de la chaleur pour les rendre propres à l'usage qu'on veut en faire (Bescherelle).

On peut cuire de l'eau sans la faire bouillir (sous pression) ; on peut la faire bouillir sans la cuire (dans le vide).

Nous continuerons donc à cuire nos instruments et à faire cuire de l'eau, comme on fait cuire de la soupe.

On dit aussi : Trop gratter cuit... Un médecin vaudois.

A qui le tour ? Ph. G.

elle a le droit de penser que son isolement ne peut pas être intellectuel.

Et à ce propos, il est juste de faire remarquer que l'épée de ce pays, dans sa majorité, s'est toujours placée au même point de vue. En 1919, elle se méfiait généralement de ceux qui voulaient établir la paix sur des principes métaphysiques ou purement juridiques; elle se méfiait du wilsonisme intégral; il n'y avait pas trop bas, telle était sa devise. Elle préférait s'en tenir à certaines garanties politiques d'une valeur éprouvée.

D'ailleurs, est-il besoin de montrer que la patrie de l'humanisme ne se dressa pas, comme le répète la presse anglaise, « contre l'Europe ». Ou, du moins, le nationalisme n'y est pas, comme en Allemagne, un dur système, armé de théories et de dogmes, mais bien plutôt, à certaines heures critiques, un simple réflexe défensif, un sursaut instinctif de la race qui ne veut pas mourir.

En réalité, on peut dire sans paradoxe que la nation française, plus qu'aucune autre, est la sauvegarde de l'ordre et de la paix sur le continent. Qu'on songe à ce qui arriverait, si la France disparaissait par suite de quelque cataclysme survenu, la paix sombrerait dans l'abîme où elle se serait engloutie.

La position intellectuelle et politique qu'occupe notre pays est admirable. Pourquoi donc n'avons-nous pas su en tirer parti? Talleyrand, négociateur d'un pays vaincu, n'avait-il pas rallié peu à peu tous les Etats autour d'une idée, l'idée de Légitimité? Nous avons bien, il est vrai, essayé de tirer de l'idée démocratique le même rendement.

En un certain sens, depuis quatre ans, nos hommes d'Etat n'ont eu d'autre rôle que de dorer la pilule que voulaient nous faire avaler ou nos alliés ou nos ennemis.

Pour être un chef véritable, il ne faut redouter ni les idées, ni les hommes. Il faut se sentir soulevé par l'émotion du succès, avoir ce « tremblement » sacré dont parlait Goethe.

A certaines heures tragiques, il ne suffit même pas de méditer; il faut courir ce grand risque qu'est l'action et se persuader que les événements ne sont que ce que les hommes les font. La France peut identifier sa cause à celle de l'Intelligence, à celle de la civilisation occidentale menacée par le retour offensif des grandes hordes et d'un impérialisme doctrinaire qui conclut à la destruction de cinq siècles d'humanité.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

Pierre LAFUE.

La Conférence de Gènes

M. LLOYD GEORGE FAIT

UN DEMI-AVEU
* Gènes, 13 mai.
(Havas). Au cours des discussions soulevées hier et mardi à la Chambre des Communes au sujet des propos indument...

UN SUGGESTION FRANÇAISE
** (Sp.) Milan, 14 mai.
La délégation française, écrit le *Corriere della Sera*, s'est entretenue avec les délégués belge et suisse, et avec les représentants de la Petite-Entente.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Tout fait prévoir que la proposition sera posée par la France comme condition à l'acceptation de la demande russe, proposant l'ajournement de l'étude des problèmes financiers et économiques.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Le correspondant du *Petit Journal* apprend que c'est au cours d'une réunion tenue par la Petite Entente et la Pologne, que fut décidé le départ des délégations de ces pays, au cas où le problème des frontières de l'Europe orientale serait mis en discussion.

Italie
FASCISTES IRRITÉS

Milan, 13 mai. Environ 50,000 ouvriers fascistes ont occupé la ville de Ferrara pour protester contre le retard apporté à l'ouverture des chantiers de chômage.

Pour être un chef véritable, il ne faut redouter ni les idées, ni les hommes. Il faut se sentir soulevé par l'émotion du succès, avoir ce « tremblement » sacré dont parlait Goethe.

A certaines heures tragiques, il ne suffit même pas de méditer; il faut courir ce grand risque qu'est l'action et se persuader que les événements ne sont que ce que les hommes les font.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

« France à raison », écrivait dernièrement un journal américain. Cet aveu pourrait et devrait être celui de la conscience universelle, de tous ceux du moins qui ne veulent pas que le bouillier de Manchester ou le coque du Don président à ce que les Allemands appellent : *Untergang des Abendlandes*.

L'Europe orientale

Varsovie, 12 mai. Le chargé d'affaires polonaise à Moscou a remis au gouvernement soviétique une note protestant contre l'organisation de bandes armées en territoire de la Blanche-Ruthène soviétique.

Pékin, 13 mai. On apprend de Moukden que Tchang-Tao-Lin et Sun-Lieh-Chun sont arrivés le 7 mai à Moukden et sont repartis pour le front, suivis de renforts et de ravitaillement.

La province de Kwang Tung serait déchirée par des dissensions. Selon des informations de source tchélienne, trois croiseurs chinois ancrés au large de Tsin-Chin-Tao ont coopéré le 8 mai et les jours suivants avec un détachement du Tchili à l'enlèvement des rails de la voie ferrée de Tien-Tsin, arrêtant ainsi les transports militaires moukdénistes vers le sud.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Tien-Tsin, 13 mai. Les troupes du maréchal Chang-Tao-Lin sont concentrées au nombre d'environ 50,000 autour de Chang-Li et de Lan-Cheou, où elles construisent des retranchements.

Traitements des fonctionnaires

Voici quelques détails sur le principe des allocations au personnel fédéral, pendant la seconde moitié de l'année 1922; principe adopté vendredi par le Conseil fédéral ainsi que nous l'avons annoncé.

1. Pour fixer les allocations principales on a pris comme base un renchérissement de la vie de 70 p. c. par rapport à 1914. Lorsque le traitement de renchérissement n'est pas versée en entier. La réduction peut aller jusqu'à 25 p. c. du coefficient de renchérissement. En outre, le maximum de l'allocation est ramené de fr. 5,000 à fr. 4,700.

La réduction ne devra pas dépasser pour chaque membre du personnel pris séparément fr. 180 pendant le second semestre de 1922. Elle ne devra pas dépasser fr. 20 en juillet et en août, fr. 30 en septembre et en octobre et fr. 40 en novembre et en décembre.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

La réduction ne devra pas dépasser pour chaque membre du personnel pris séparément fr. 180 pendant le second semestre de 1922. Elle ne devra pas dépasser fr. 20 en juillet et en août, fr. 30 en septembre et en octobre et fr. 40 en novembre et en décembre.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

Pour les indemnités de résidence, l'allocation pour enfants est élevée de fr. 12,50 à fr. 15 par mois pour le personnel domicilié dans des localités classées dans une des cinq zones d'indemnité.

NOUVELLES DES CANTONS

VALAIS. — Le Grand Conseil valaisan a élu comme second vice-président, M. le député Pouget, préfet du district d'Entremont. Il a confirmé MM. Marclay et Loréon comme président et vice-président du Tribunal Cantonal.

VÉTÉRINAIRE. — Le Conseil d'Etat autorise M. Joseph Cantin, de Vallon (Fribourg), y domicilié, porteur du diplôme fédéral de vétérinaire, à pratiquer dans le canton.

POLICE SANITAIRE. — M. Ulysse Lyon, actuellement suppléant a été nommé inspecteur du bétail de la commune de La Prez.

IN MEMORIAM. — Le Comité de la Section vaudoise adresse encore un pressant appel à toutes les personnes disposées à recevoir durant une partie de l'été, notamment pendant les vacances, leurs protégés, garçons et filles de 10 à 14 ans. Le Comité a reçu avec reconnaissance un certain nombre d'offres, mais il lui reste encore à placer une vingtaine d'enfants au moins.

Les cours généraux n'oublient pas qu'il s'agit exclusivement d'enfants suisses appartenant aux familles des soldats morts pour le Pays.

POUR LES PETITS FRANÇAIS. — Quelques familles dévouées ne voudraient-elles pas recevoir des petits Français des régions dévastées arrivant le 17 mai? Il manque encore quelques inscriptions qui seraient reçues avec reconnaissance au Comité Suisse-Américain, rue Jean-Jaquet, 77, Genève.

La crise des Prud'hommes Comme à Yverdon, Nyon et Payerne, Renens trouve que la dépense occasionnée par les Conseils de prud'homme n'est pas en rapport avec les services qu'ils peuvent rendre et elle en propose la suppression. A Renens, en 1921, ils ont eu à juger 8 cas et ont coûté fr. 1236,30, soit plus de fr. 150 par cause en moyenne, dont fr. 618,15 à la charge de la commune, plus fr. 400 de location pour les locaux qu'ils occupent. La Municipalité aurait aimé, si la loi l'eût permis, faire trancher par les Prud'hommes de Lausanne les litiges de Renens. La question viendra lundi devant le Conseil communal.

(A Lausanne, les Conseils de prud'hommes ont été saisis, en 1921, de 269 causes, dont 126 ont été conclues, 70 abandonnées ou retirées, 64 jugées, le tout a coûté fr. 10,913,70, soit en moyenne fr. 40 par cause.)

Cartes-frontalières Le Conseil d'Etat, par arrêté du 10 mai, a décidé :

1. La suppression du visa vaudois pour les cartes frontalières françaises; 2. La délivrance, ensuite d'entente avec la sous-préfecture de Thonon, de cartes frontalières valables pour toute une famille, père, mère et enfants âgés de moins de treize ans.

Le Département de justice et Police, en application de l'art. 8 du règlement sur le trafic frontalier du 28 octobre 1921, a décidé également que toutes les cartes frontalières vaudoises arrivant à échéance cette année sont considérées comme renouvelées sans aucune formalité jusqu'au 31 décembre 1922.

Les cartes frontalières sont délivrées par le Département vaudois de Justice et Police moyennant un émoulement de deux francs.

FÊTE CANTONALE DES MUSIQUES VAUDOISES LUTRY

Samedi 20 mai, de 8 h. à 12 h. et 14 h. à 16 heures.
CONCOURS d'exécution et de lecture à vue.
 Le soir, **CONCERT** par l'Union Instrumentale de Lausanne.
 Dimanche 21 mai, à 15 h. et 14 h. 30.
CONCERTS de la Société cantonale à l'Eglise et à la Cantine.
17 h. 30 MORCEAUX D'ENSEMBLE
Avis de concours

Ecole d'Agriculture de Morges

L'Etat de Vaud met au concours, jusqu'au 22 mai, les travaux suivants, pour les constructions de l'Ecole d'Agriculture de Morges: 4817
 1° Menuiserie intérieure du bâtiment d'Internat.
 2° Menuiserie du bâtiment des professeurs.
 3° Appareillage pour eau et gaz du bâtiment des professeurs.
 4° Cupserie et peinture de l'ensemble des bâtiments de l'Ecole d'Agriculture.
 5° Les sols tels que planchers, parquets, linoléums, carrelages en céramique, en terre cuite et asphalte comprimé, dallage des écuries de l'ensemble des bâtiments de l'Ecole d'Agriculture.
 6° Installation des canalisations d'eau et hydrauliques.
 7° Ferronnerie et couverture des bâtiments ruraux.
 Pour tous les détails concernant cette soumission, consultez la Feuille des Avis Officiels des 9 et 12 mai 1922.
 Département des Travaux publics.

Maladies de la Femme LE FIBROME

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'allier presque continuellement.
QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire: **FAITES UNE CURE avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY** qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES de la FEMME, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varioles, Phlébites.
 Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES; la boîte 2 fr.
 La Jouvence de l'abbé SOURY préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à ROUEN (France) se trouve dans toutes les pharmacies.
 Prix: Le flacon (liquide) 4 fr. 50; la boîte pilules 8 fr. 50.
 Dépôt général pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 21, Quai des Bergues, Genève.
Bien exiger la véritable Jouvence de l'abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, est faite exprès pour guérir toutes les MALADIES INTÉRIEURES de la FEMME, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varioles, Phlébites.
 Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES; la boîte 2 fr.
 La Jouvence de l'abbé SOURY préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à ROUEN (France) se trouve dans toutes les pharmacies.
 Prix: Le flacon (liquide) 4 fr. 50; la boîte pilules 8 fr. 50.
 Dépôt général pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 21, Quai des Bergues, Genève.
Bien exiger la véritable Jouvence de l'abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER.

Les multiples objets confectionnés en cuir artistique italien

(importation directe)
 remportent tous les suffrages.
 Portefeuilles, porte-cartes, porte-monnaie, poudriers, cadres pour photos, liseuses, sacs de dames, étuis à cigarettes, etc. 5059

F. Kaiser

Apprenez l'allemand en Suisse.

Instituts et pensionnats recommandés

Ecole de Commerce Gademann ZÜRICH

Cours spéciaux pour la langue allemande, le commerce, banque et hôtel. Admission à toute époque. Prière de demander prospectus. 2



„Semiramis“

Le meilleur des Rubans lavables.
 Seul dépôt:
J.-G. WEITH
 Rue de Bourg 27
 LAUSANNE

NIELSEN
 LAUSANNE SUR ST-FRANÇOIS 6
 Ne négligez pas les avantages et l'économie qu'il y a à se faire
 tailler ses vêtements
 dans une maison digne de confiance et qui travaille bien.
TAILLEURS

Montrer au public les progrès énormes réalisés en Suisse dans l'ameublement, grâce à une union toujours plus étroite de l'art et de l'industrie, a été un des buts principaux des organisateurs de la première Exposition nationale d'Art appliqué, ouverte à Lausanne (Beaulieu) du 6 mai au 25 juin. Ce résultat est particulièrement remarquable dans les ensembles mobiliers exposés aux stands Nos 12 et 13 par les
Etablissements J. PERRENOUD & Co, à Cernier
 en collaboration avec M. Charles L'ÉPLATTENIER, artiste, à la Chaux-de-Fonds, qui méritent de retenir d'une façon toute spéciale l'attention des connaisseurs par la simplicité et la beauté des lignes, le choix des matières et la bienfaisance.

MARQUE DE GARANTIE
 Expositions permanentes d'ameublements modernes et de style
MEUBLES PERRENOUD
 Maison fondée CERNIER - en 1867 -
 Genève - La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel - Berne
 Représentants pour le canton de Vaud:
 M. Auguste LE ROY, Lausanne;
 M. Camille FERLA, Vevey;
 M. Emilie BACHMANN, Yverdon.

ZHUSCHLACHT. SUISSE THURGOVIE. Stations de chemins Etablissement privé *Zriedheim* du Dr Kravynbühl, installé selon les exigences les plus modernes, reçoit les malades des classes aisées qui souffrent d'ALCOOLISME, MALADIES NERVEUSES et MENTALES inclus MORPHINOMANIE et COCAÏNOMANIE
 3 MÉDECINS - SOINS CONSCIEUX - MAISON FONDÉE EN 1891 110

Avis aux porteurs d'actions ordinaires et d'obligations 4 % et 5 % de la Société financière italo-suisse

Les porteurs d'actions ordinaires de la Société Financière Italo-Suisse sont invités, suivant décision de l'Assemblée Générale extraordinaire du 26 janvier 1922, à présenter leurs titres pour l'apposition d'une estampille constatant la réduction du capital nominal de l'action à 50 francs, à l'un des domiciles suivants: 5022
 à Genève: Union Financière de Genève.
 à Lausanne: Comptoir d'Escompte de Genève.
 à Neuchâtel: Comptoir d'Escompte de Genève.
 à Berne: Banque Commerciale de Berne.
 à Zurich: S. A. Leu & Co.
 Les porteurs d'obligations 4% et 5% de la Société Financière Italo-Suisse sont avisés qu'en exécution des décisions de l'Assemblée Générale des Obligataires du 15 novembre 1921, ils peuvent échanger, sans frais, dès maintenant, leurs titres contre de nouvelles actions privilégiées de 200 francs, série A et B chez l'un des domiciles suivants:
 à Genève: Union Financière de Genève.
 à Lausanne: Comptoir d'Escompte de Genève.
 à Neuchâtel: Comptoir d'Escompte de Genève.
 à Zurich: Société de Banque Suisse.
 à Fribourg: Messieurs Weck, Aehy & Co.
 à Berne: Banque Commerciale de Berne.
 à Bâle: Messieurs A. Sarasin & Co.
 à Zurich: Crédit Suisse.
 à Zurich: S. A. Leu & Co.
 à Zurich: Union de Banques Suisses.
 Genève, le 10 mai 1922.

est d'un effet sûr et rapide dans le cas de
Jogal goutte, lumbago, rhumatismes, névralgies, sciaticque, et migraines
 Le TOGAL, en sécrétant l'acide urique, coupe le mal à la racine. Il n'a point d'effets nuisibles et il est recommandé par beaucoup de médecins et de cliniciens. Il se vend dans toutes les pharmacies. 14
 Prix: Fr. 2.- et 5.- le paquet. Laboratoire pharmaceutique Uster (Zurich).

Pas de liquidation 4640
 mais un choix énorme de
Tapis persans
 à des prix introuvables ailleurs
 Un aperçu: Kasak depuis fr. 80.-. Petits Bouchara depuis fr. 60.-. Magnifiques toiles persanes pour rideaux, tables, etc., depuis fr. 3.50.
Salon des Tapis persans Grand-Pont, 6 LAUSANNE
B. IYNEJIAN
 MAISON DE CONFIANCE

Quelle serait la famille qui recevrait en pension, à partir de juillet, monsieur et dame américains du meilleur milieu. Ceux-ci désirent perfectionner leur français et cherchent à le faire dans milieu éduqué, intellectuel et sportif, si possible à la campagne, entre Lausanne et Montreux. Prière d'envoyer tous renseignements concernant famille, localité, conditions à A. B. 126, Chaussée de Dornach, Mulhouse (Alsace). 4671

Réduisez vos dépenses pour achat de pointes et fil de fer en vous fournissant à prix très avantageux, directement à notre usine.
J. BRUN & Cie, NEBIKON (Lucerne)
 Dépt. Pointes et Fil de fer. 3758

Kandersteg directs électriques Bern-Lötschberg-Simplon (1200 m.) Lac d'Oeschinen Gemmi - Vallée de Gasteren

Grand Hôtel Victoria 155	H. Waldrand & Regina 65	Hôtel des Alpes 30	Hôtel National 20	H. Gasternial (Selden) 20
Grand Hôtel 110	Sporthôtel Bernerhof 65	Hôtel Doldenhorn 28	Hôtel Simplon 20	Hôtel Waldhaus 10
Hôtel Bären 80	H. Kurhaus & Bühlbad 60	Hôtel Alpenblick 25	Hôtel Touriste 18	Gasthaus Gällalp 8
Hôtel Schweizerhof 80	Hôtel Alpenrose 40	Hôtel Alpina 25	Hôtel Oeschinensee 30	Gleischaerhaus Heimritz 6
H. Central & Bellevue 75	Hôtel Kronz (alkoholfrei) 40	Hôtel Müller 22	H. Schwarzenbach (Gemmi) 40	Buffets Kandersteg & Goppenstein (Lärchenal) —
Parkhôtel Gemmi 75	Hôtel Blümlisalp 33	Hôtel Adler 20		

Bains de Passugg sur Coire Ouverture le 15 mai
 Alt. 830 mètres entourés de vastes forêts
 Cures d'eau de bains de régimes
 Prix réduits en mai et juin
 Prospectus par le Bureau de renseignements.

AUTOMOBILES-ZEDEL
 Le Salon de l'Automobile 1921 à PARIS a démontré que la 15-20 et la 10-12 ZEDEL 70 x 120, type CI. 5 1922 était

La plus ROBUSTE, La plus CONFORTABLE, La moins chère de toutes les 10-12 HP.

 LIVRAISON IMMÉDIATE TÉLÉPHONE 107
 S'adresser aux agents généraux pour la Suisse romande:

Piot & Co, Renens

Course de Côte DORNACH-GEMPEN 30 avril 1922
 La petite voiture 4 cylindres obtient sur 28 concurrents, dont des voitures 6 et 8 cyl.
le MEILLEUR TEMPS de la journée
 Agent Général pour la Suisse:
C. SCHLOTTERBECK, 16, Place de la Navigation GENÈVE
 BALE -- ZÜRICH

W. SCHUTZ, LAUSANNE
 10, av. Ruchonnet. - Tél. 20.72
Moteurs triphasés
 112 - 65 PS.
 Livrables de suite ou à bref délai.

Maison de santé et de repos sous le contrôle de l'Etat CHATEAU DE CORCELLES s/CHAVORNAY VAUD (Suisse). - Altitude 560 m.
 Traitement des maladies mentales et nerveuses pour dames et messieurs. Mêmes conditions qu'aux établissements officiels subventionnés. - Installations modernes. - Chauffage central. - Téléphone 21. 8008
 Dr W. MOERHLEN, Médecin attaché à l'établissement. - Robert TSCHANZ, p.por.

Villas et Chalets
 Exécution à forfait en 3 mois. Prix modérés. Travail soigné. Catalogue villas avec nouveaux prix fr. 0.80. Spring Frères, architectes-construc-teurs, Genève (Sécheron). 4213

Avvis aux médecins et aux parents
 Mademoiselle Servais, Chalet Marie José
Home d'enfants délicats
GSTAAD sur Montreux
 Places vacantes à partir du 15 avril.

Château à vendre (Canton de Vaud) en très bon état d'entretien, vue superbe, contenance 85 ha env. Dépendances, bâtiments de ferme. A proximité de trains et d'une ville. S'adr. à MM. Rigot & Dumont, Courtes, 20, à Genève. 5040

Lac Léman A VENDRE
 chalets, villas de tous prix, domaines, terrains à bâtir. - S'adresser Étude Mayor & Bonzon, notaires à Nyon. 4447

Fiat 501
 A vendre Fiat 501, 4 places, construction 1921, éclairage et démarrage électriques, compteur kilométrique. Etat de neuf. Bonne occasion. Ecrire sous C 23282 L. Publicitas, Lausanne. 4944

Occasion rare Bechstein
 superbe piano à queue, serait cédé avantageusement au Magasin de pianos 4949
Th. Wallbach
 4, rue de la Paix, 4

A LOUER
 à jeune homme aux études ou de bureau, 4737
chambre meublée
 au midi, vue splendide. S'adresser 38, Mousquines-Bellevue, 1er droit.

Soins des genives
 Déchaussement des dents Dr BERIAZ, spécialiste Av. Rumine, 5, Lausanne

Ingénieur
 établi en France donnerait son concours actif et financier à commerce ou industrie électrique. Offres sous B 1930 Q. Publicitas, Bâle. 4733

A LOUER
 grande maison meublée 15 pièces, conf. moderne (électr., jardins, alt. 800 m., proximité train, on vendrait à l'occasion. Louis Dorier, architecte, avenue Voltaire, Nyon. 4948

VOYAGEUR
 connaissant les maisons de gros de Hollande. Sérieuses références exigées. Ecrire sous V 2817 X. A. Publicitas, Genève. 4988

2 dessinateurs
 en bâtiment ayant une bonne pratique et pouvant établir devis. Adresser références et prétentions à E. Morf, Zurich 2, Schulhausstrasse 38.

DEMANDES DE PLACES
DEMOISELLE sachant bien coudre cherche place auprès d'enfants. Offres sous V 3619 L. à Publicitas, Lausanne. 4986
Cand. méd.-dent. cherche place comme chez dentiste dipl. pour mois août-octobre. Offres sous Y 3624 L. à Publicitas, Lausanne.

Suisse allemand
 expérimenté, 22 ans, sachant bien le français, cherche place dans bon bureau d'affaires de Lausanne. S'adr. au notaire M. Conne, à Lutry. 4824

Jeune homme mand., ayant travaillé 4 ans dans la cordonnerie et désirant se perfectionner dans le commerce, cherche place dans magasin de chaussures, évent. les premiers mois comme volontaire. Adr. offres sous G 3581 L. Publicitas, Lausanne. 4983

Comptable-Correspondant Jeanne vaudoise, énergique et débrouillante, connaissant français, allemand, anglais, dactylographie, pouvant fournir caution cherchée emploi à partir du 1er juillet prochain. S'adresser par écrit sous chiffres G 23296 L. à Publicitas, Lausanne. 4967

Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz s. A.
 LAUSANNE Palud, G. Chaurac, 3
 Téléphones permanents n° 9202

Fourgons et corbillards automobiles
 Inhumations, Exhumations, Inocérations
 Formalités complètes en cas de décès
 Transports funéraires pour tous pays
 Fourniss. offic. de la Ville de Lausanne

LES DERNIERES NOUVELLES DE LA NUIT

LETRE DE PARIS

La politique du « Gentleman in Paris »

Paris, 12 mai.

Ce qui devait arriver est arrivé. Ni les avances souriantes et flatteuses de M. Lloyd George, ni les prudents conseils et les confidentiels avertissements de M. Schanzer...

Si les délégations européennes réunies sous le ciel de Gênes ont marqué quelque étonnement, si certaines en ont éprouvé quelques désillusions, à Paris il n'y a pas eu de surprises.

Dès le 10 avril, jour de l'ouverture de la conférence, l'opinion française était avertie. Elle n'avait pas le moindre espoir et les événements lui ont donné raison; il n'est rien sorti de bon du chaos génois.

Or ceci M. Poincaré l'avait prévu et il en avait signalé le danger. M. Lloyd George a glissé sur la pente savonneuse. Il est aujourd'hui au bord du précipice.

De tous les hommes politiques qui ont répondu à l'appel de M. Lloyd George, M. Poincaré est le seul qui l'ait fait avec des réserves et parce qu'il ne pouvait pas faire autrement.

Desormais la tâche de la France est achevée. Elle a suivi une politique de principes, au lieu de suivre une politique d'expédients.

Desormais et il a déjà pu s'en apercevoir, M. Lloyd George, qui depuis le départ de M. Wilson, gouverne l'Europe, se trouve en présence d'un homme d'Etat d'une volonté égale à la sienne et d'un esprit plus froid et plus positif.

Quant à la France elle commence à se rendre compte qu'elle est enfin gouvernée. Voilà pourquoi elle accepte avec un si grand calme les conséquences d'une politique qui lui paraît celle du bon sens même.

Quant à la France elle commence à se rendre compte qu'elle est enfin gouvernée. Voilà pourquoi elle accepte avec un si grand calme les conséquences d'une politique qui lui paraît celle du bon sens même.

La Conférence de Gênes

Séance de la sous-commission politique

Gênes, 13 mai. (P. T. S.) Au cours de la séance tenue par les signataires du memorandum du 2 mai, M. Lloyd George a fait des propositions au sujet de la réputation de la réponse russe et notamment de ses arguments en faveur de la propagande.

M. Barthou a déclaré que la France ne s'intéresse plus aux débats en cours avec les Russes. Elle estime d'ailleurs inutile de poursuivre une discussion restée sans résultat pendant des négociations de 5 semaines.

M. Schanzer a de nouveau commenté l'attitude conciliante de l'Italie. Cinq semaines ne sont pas un temps bien long quand il s'agit de résoudre un problème aussi vaste que le problème russe.

M. Lloyd George a approuvé cette proposition et a exhorté les hommes d'Etat présents à favoriser la concorde préconisée par la S. d. N.

(P. T. S.) Un représentant de l'Egypte, Abdul Samy Bey, a remis une longue note au président de la conférence, note exposant les revendications de l'Egypte.

REVENDEICATIONS EGYPTIENNES Gênes, 13 mai. (P. T. S.) Un représentant de l'Egypte, Abdul Samy Bey, a remis une longue note au président de la conférence, note exposant les revendications de l'Egypte.

Bulletin téléphonique DE PARIS

(Service spécial de la Gazette de Lausanne)

CONSEILS GÉNÉRAUX ET D'ARRONDISSEMENTS. — HOMMAGE A M. POINCARÉ. C'est demain que dans toute la France, sauf à Paris, qui jouit d'un régime spécial, aura lieu le renouvellement par moitié des Conseils généraux et des Conseils d'arrondissement.

Enfin il est à signaler que quatre ministres ou sous-secrétaires d'Etat sont soumis également à la réélection au Conseil général; c'est d'abord M. Raymond Poincaré, président du Conseil et président du Conseil général de la Meuse; M. Albert Sarraut, ministre des colonies et président du Conseil général de l'Aude; M. le Trocquer, ministre des travaux publics, et Paul Laffont, sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T.

Les réparations Les versements du Reich Paris, 13 mai. Le Temps apprend que l'Allemagne a annoncé pour le 15 mai le versement des 50 millions de marks or prévus par le moratoire de Et. mars.

Ed. G. M. HERMÈS A PARIS

M. Hermès, ministre des finances du Reich est arrivé à Paris, salué à la gare par M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

Séance de relevée Gênes, 13 mai.

La sous-commission politique s'est de nouveau réunie samedi après-midi à 6 h. Préparée par les conférences privées qui ont eu lieu dans le courant de l'après-midi, entre MM. Lloyd George et Barthou, la séance s'est poursuivie dans un esprit de conciliation.

M. Barthou reçoit de Paris de formelles instructions Gênes, 13 mai. (P. T. S.) On apprend que les instructions reçues par M. Barthou de Paris sont formelles. Elles lui interdisent de participer à toute discussion ayant trait aux questions russes.

La France désire que ces commissions se réunissent plus tard, afin que leurs travaux puissent être soigneusement préparés. Elles ne doivent pas siéger dans le voisinage des Bolchevistes.

M. Barthou doit aussi déclarer que la France ne signera à aucun prix un traité politique avec la Russie.

Grande - Bretagne L'étoile de M. Lloyd George pâlit (Sp.) Londres, 13 mai. Lord Robert Cecil, dans un discours prononcé au cours d'une réunion électorale, a fait un grand éloge de lord Grey, ancien ministre des affaires étrangères, qui a dépeint comme tout désigné pour devenir premier ministre de Grande-Bretagne.

Au Reichstag LA REGULARISATION DU RHIN Berlin, 13 mai. (Wolf) Le budget des voies et des communications a été discuté en deuxième lecture aux articles voies navigables, trafic aérien.

Les réparations Les versements du Reich Paris, 13 mai. Le Temps apprend que l'Allemagne a annoncé pour le 15 mai le versement des 50 millions de marks or prévus par le moratoire de Et. mars.

Italie

LES BOMBES DE MILAN Milan, 13 mai.

Le procès des anarchistes du théâtre Diana s'est poursuivi vendredi; interrogatoire des derniers accusés, dépositions des témoins, victimes et parents des morts.

Le dernier accusé interrogé est un jeune homme de 21 ans, arrêté en Suisse, il se défend d'être anarchiste.

Le détail des victimes a donné lieu à des scènes dramatiques. L'une des premières fut un enfant devenu aveugle, puis une dame, professeur de harpe qui, faisant partie de l'orchestre du théâtre, eut une main arrachée; aujourd'hui elle est plongée dans la misère; l'une de ses filles a perdu un oeil. Les deux sœurs Grippa eurent les jambes coupées.

Avant la comparution des victimes, les accusés avaient, sur leur demande, quitté la salle. Le défilé terminé, le public réclama leur présence, mais le président s'y opposa.

Allemagne

GROS INCENDIE Stettin, 13 mai.

(Wolf). Un incendie a éclaté vendredi soir pour des causes inconnues dans une partie du port, s'étendant rapidement. De grandes quantités de chanvre et de lin ont été détruites. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de marks.

GREVE DE DÉBARDEURS Berlin, 13 mai.

On mande de Hambourg au Berliner Lokal Anzeiger que les ouvriers du port, dans une consultation générale, ont refusé la sentence arbitrale relative aux salaires, prononcée par la commission de conciliation. On prévoit une grève des ouvriers du port.

Autriche

Le relèvement de l'Autriche Londres, 13 mai.

Le Times apprend qu'un représentant de la Banque anglo-autrichienne et un fonctionnaire du Trésor autrichien, actuellement à Londres, ont eu avec un représentant d'une banque américaine, des entretiens. L'un a examiné le projet d'emprunt autrichien.

L'Espagne au Maroc

COMMENT TAZARUT FUT PRIS Madrid, 13 mai.

D'après les renseignements officiels deux des trois colonnes qui ont coopéré à l'attaque et à la prise de Tazarut, n'ont rencontré aucune résistance; en revanche la troisième s'est heurtée à de forts contingents ennemis qui se sont défendus avec une énergie farouche.

Nansen devant le Conseil de la Société des Nations

Sec, long et sympathique, tout muscles et tout énergie, la tête bien couverte d'un ample feutre gris, le Dr Nansen a arpenté de nouveau à grandes enjambées les quais de Genève.

Le Dr Nansen avait été invité par le Conseil de la Société des Nations à lui présenter un rapport sur son activité en sa qualité de haut commissaire de la Société pour les réfugiés russes.

Le Dr Nansen a dit des choses fort intéressantes sur la situation des réfugiés russes à Constantinople, en Egypte, à Chypre, en Grèce, en Bulgarie, dans l'Etat serbe-croate-slovene et dans d'autres pays, sur la façon dont ils avaient été secourus et sur la nécessité qu'il y avait d'occuper tout particulièrement aujourd'hui des Russes de Constantinople qui sont quinze mille et qu'il conviendrait d'évacuer promptement pour leur donner la possibilité de gagner leur vie.

Les sports

HIPPISME Nos cavaliers à Nice

Voici la liste des prix gagnés par l'équipe suisse: Prix du commerce, (partants 85). — 1er lieutenant Von der Weid «Eingabe», 4me prix; capit. Bühler «Reck», 5me prix; capit. Bühler «Midas», 12me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

Prix de la victoire (Puisseance), (partants env. 50). — 1er lieutenant Von der Weid «Gloester», 2me prix.

CANTON DE VAUD

La „Dime“ à Bassins

L'envoyé de la Gazette s'en fut, samedi, à Bassins. En l'honneur des représentations de la Dime de René Morax un service spécial d'autobus et de trams est organisé. Ceux qui se rendront dans le beau village de la Côte, confortablement assis parmi les prés et les champs bruns, n'auront rien à redouter.

D'Arzier au Vaud et du Muids à Bassins la contrée est sens dessus dessous. Pendant des mois, chacun a coopéré au grand œuvre car on a tou toré, de la salle de spectacle, édifiée dans le battoir communal, aux décors. Chaque village a fourni ses meilleurs chanteurs, ses acteurs les plus remarquables.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation. De cette répétition générale, j'emporte l'impression la meilleure.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

René et Jean Morax sont dans la salle, entourés des initiateurs de cette fête. On met au point l'éclairage, on vérifie la plantation d'un décor. On prodigue d'ultimes recommandations. Mais, le compte-rendu du spectacle, je le ferai demain, après la première représentation.

LUTTE

Au cours de la rencontre de vendredi à Saint-Gall, pour le championnat d'Europe de lutte, le lutteur bernois Roth a battu Grünstein (Berlin). Roth est sorti vainqueur du premier et du troisième round. Le deuxième round est nul. Grünstein est Suisse de naissance.

Charles PAYOT, éditeur.

Hôtel MEURICE

OUCHY-LAUSANNE All Home Comforts. Moderate Terms. Special Tariff for families.

75 rooms (running water) 25 bathrooms. Tel. 47.37 Ed. König, Managing Proprietor.

Les Plans s. Bex Hôtel-Pension TANNER

Altitude 1120 mètres. OUVERTURE 1er MAI. Prix de pension à partir de 8 fr. Se recommande: H. Schlucher.

TUBERCULOSE CURES de 3 mois

NOUVEAU TRAITEMENT RAPIDE SYLVANA Lausanne, Alt. 810 m. Vue magnifique. Prix mod.

John Kuehli Successeur de Hott-Thomi Maison spéciale de

COUPELLERIE-ORFÈVRERIE Aiguilles - Réparations - Réargenture 39, Rue de Bourg LAUSANNE

DEMANDEZ CHAMPAGNE SUISSE ORSAT

ORSAT FRÈRES MARTIGNY

G. ROTA HABILÉ BIEN

Toujours les dernières créations de Londres. Style anglais et américain. 7, Av. Ruchonnet, Lausanne. Tél. 3410

OUCHY HOTEL DU PARC

et Café-Restaurant. Maison de famille de 1er ordre, Bord du lac. Pension depuis 10 fr. —

Vente juridique

Le mardi 16 mai 1922 et jours suivants, dès 9 heures du matin au magasin Galerie des Stocks, rue Haldimand 3 à Lausanne, l'Office des faillites de ce district agissant par délégation de celui de Genève, procédera à la vente des biens provenant de la faillite de Daniel Wallach à Genève, consistant en: sandales, gilets, camisoles, couvertures, manteaux, imperméables et gabardine, dimanches, gants, bandes molletières, etc. le tout fixé fr. 1000.

Lausanne, le 13 mai 1922. Le Préposé aux faillites: B. GRECO.

Madame Emma MOULIN

née Bovet, leur bien-aimée épouse, mère, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine que Dieu a reprise à lui après une courte mais cruelle maladie dans sa 57me année.

L'enterrement aura lieu à Valangin le lundi 15 courant à 14 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur Marc Monod

Sous-chef de service survenu après 18 ans d'activité dans l'établissement.

M. et Mme Emile Matringe, à Rolle; M. et Mme Auguste Matringe et leur enfant à Broy; M. et Mme Edouard Nicolas, à Genève; Mlle Jeanne Matringe, à Rolle; M. Martin Matringe, à Yvon; M. et Mme John Gay-Matringe et leurs enfants, à Rolle; les familles Demartines et Morard, à Rolle, Tarant et Genève, et les familles alliées à Lausanne, Genève, Bagnins, Yvoire et Loisin, ont la douleur de faire part de la mort de leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine.

Mademoiselle Henriette MATRINGE

pieusement décédée le 13 mai 1922, après une dure maladie. Les obsèques auront lieu à Rolle lundi 15 mai, à 14 heures 30. Oûite à 14 heures. Cet avis tient lieu de faire part.

Madame Henri GANQUILLAT-CURNOUD

ses enfants et leur famille, profondément touchés de toutes les marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grande épreuve, se permettent d'annoncer que toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.

Neuchâtel (Surville) le 15 mai 1922.